TOURCOING

AUJOURD'HUI VENDREDI 18 JANVIER

ADSOURD'HU! VERDRENA 10 JARVARDA.

Höstel de Ville: Bareaux ouverts au public de 9 à
12 h. et de 14 à 17 h.
Caisea d'Epargan: Fermée.
Etablesement Musicipal de Bains: de 9 h. à 11 h. 30
et de 14 h. à 18 h. 30.
Bibliothèque Catholique, rue des Orphelius, 1d ; de
9 h. à 10 h. 30.

Un grave incendie dans une filature de coton

Un demi-million de dégâts



Une vue du satiment incendie mandant Colmant et du sous-lieutenant Olivier Montagne, se rendirent sur les lieux avec auto-pompe et l'auto échelle.

D'après le veilleur de nu t, le l'eu devait se trouver à ce moment aux environs du local des machines. Après une reconnaissance difficile, en raison de la fumée àre et épaisse qui s'était résandue dans le bâtiment, des foyers furent découverts au rez-de-chaussée et au premier étare ans ues ca-siers à mélange. No braves saute-eurs mirent aussitút en action six lames, al mentées par refoulement par les deux autos-pombes.

Le feu menagent de se propager à la illature contigné, l'effort des sapeurs-pompiers equota immélatement de ce côté et, malrré la chaleur et la rumée suffocantes, deux lances installées à cet endroit empéchèrent les flammes de s'e communiques.

mes de s'v communquer.

Au prenier etzer, le teu activé par le vent, taisait raze. L'incendie fut combattu à l'intérieur avec deux grossus lances. La grande échelle, développé dans le vide, permit d'établir une troisième lance, tandis qu'à l'aide d'une quartème lance le toit était arrosé.

A 4 h, 30 le feu était circonserit. Il ne restait que de nombreux feyers partiels que les sapeurs-pompiers se sont employés à éteindre durant la nonraée de ioude.

Il faut soulemer l'att inde courageuse des sapeurs-pompiers, qui se montraient remarmables dénduraines, d'encrole et de ténacité, Le froid apouta aux dithénites de leur travail, l'eau gelant dan les tuvaux dès que les lances cessiont de fouctionner.

Les décats sont importents, lls sont dus à la destruction du bâtment, qui couvrait une superfic et de 400 mètres carrès, de phisieurs machines et de la matière qui se troivait dans le mazasin. On estime les pertes à 500,000 fr. environ. Il n'y aura pas de chômage.

La cause probable de l'incendic est une étinceit provenant d'un batteur. Une enquête a cit ouverte par M. Sabaterie, commissaire de police du 17 persondissement. Un service d'ordre avait et carrais par la police manicipale sons la direction de M. Leufant, commissaire central.

« LA FAMILLE »

AU CERCLE POLYGLOTTE

Il est rappelé aux membres de la section anglaise que ce soir aura lieu au Cercle la conférence annoncée sur « New-York». Mes Clifford, l'aimable conférencière qu'ils ont déjà pu apprécier, agrémentera sa causerie de projections. Les auditeurs sont priés d'arriver avant 21 h.

Un cycliste est blessé par une anto

Joudi J 14 b. 15, à l'angle des rues Nationale et de Wailly, un cyclsite, M. Paul Lombart, de meurant à Mouscron, a été renversé par ue auto conduite par M. Jacques Roussel, habitant rue Carnot, 35. M. Paul Lombart, transporté ches M. Decrème, place Saint-Jacques, a reçu les soins de M. le docteur Vermeesch, qui a constaté une contusion à la jambe gauche.

Un accident dù au verglas

Un accident dâ au verglas
Un marchand ambulant, M. Alphones Stalens, âgé de 45 ans, demeurant à Wattrelos, dans une roulotte, arenue Castel, passait jeudi matin, rue de l'Hôtel-de-Ville, à bicyclette. Par suite du verglas, il dérapa et tomba sur le sol.
M. Stalens, dont la cuisse gauche a été fracturée, a été conduit à la clinique de M. le docteur Gabert.

ASSOCIATION MUTUELLE DES MEDAILLES D'HOMNEUR ET DU TRAVAIL. — Pour les nouveaux

sociétaires: Les demandes d'admission seront reçu au siège: « Café de l'Hôtel de Ville », dimanche, d 9 à 11 h. Les intéresés sont iurités à se munir d leur diplême. De service, MM. Deleplanque, Fremaus Brunia et Plouvier.

ORPHEON DU FLOCON. - Co soir vendredi, à

ORPHEON JEUNESSE TOURQUENNOISE. — Co HARMONIE MUNICIPALE. --- Ce soir vendredi, à

LA MUSE DES TRAVAILLEURS DU BLANC-SEAU. — Vendred: 18, à 20 h., répétition pour toutes LA VENTE

DU TIMBRE ANTITUBERCULEUX

DU TIMBER ANTITUBERCULEUX

La deuxième campagne de vente du timbre
antituberculeux a produit dans la commune de
Mouvaux la somme de 6.541 fr. pour une popu-lation de 8.639 habitants, ce qui donne une
moyenne de 0 fr. 50 par tête d'habitant,

A noter qu'un grand nombre d'industriels et
négociants de Mouvaux, ayant leur usine ou ma-gasin à Tourcoing ou Roubaix, ont acheté le
timbre antituberculeux dans leu villes où ils
exerçaient leur commerce.

SOCIETE DES ANCIENS MILITAIRES

«LE DRAPEAU»

La réunion mensuelle des anciens militaire:
«Le Drapeau» aura lieu dimancle à 17 h., at siège. La Commission compte sur la présence de tous les membres à cette réunion au cours de laquelle sera décide l'organisation d'un petit uper de famille. Réunion de la Commission

NOUS RAPPELONS à nos lecteurs que les annonces peuvent être déposées chez M. Breyer 56, rue d'Alsace-Lorraine, à Mouvaux. 2151.

MARCQ-EN-BARCEUL

Au cinéma du Cercle catholique

Au cinéma du Cercle catholique

Dimanche prochain, 20 janvier, en matinée, a
16 h 30, et en soirée, à 19 h 30, auront lieu
dans la salle du Cercle Catholique, rue de la
Gare la présentation de deux magnifiques fine
qui ne manqueront pas d'intéresser les nombreux spectateurs: «Le Film du Pollu», film
trançais composé uniquement avec les documents
inédits des collections des Archives d'art et d'historre, et a Le Démon de la Vitesse», grande co
médie sportive interprétée par William Fairbonks et Edith Roberts.
Les mêmes films seront projetés à nouveau,
le lendemain lundi à 19 h.

A L'OLTMPIQUE SPORTING HALLUINOIS. —
Journée du 20 janvier 1909

a Historica AST, 1B & 15 h, the de Life, M. J. Vandermmeren, Estrée libr. a contra Janores A, & 5 h, 30, the de Life, niore, oui ont défait dimende dernier les class par un sorre très sèvere, out d'ité cette videureuse seconde. L'on neur s'attendre à per tris dispute, où le bria fre un esta pois per des parties dispute, où le bria fre un esta pois

ETAT-CIV.L. - Diclarations on et Agnès Maes, rue Neuve.

LILLE

COURS D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR DES JEUNES FILLES

Un vol d'épiceries

Une jeune bonne, Lucienne Catenne, âgée de 18 ans, originaire de Sains-en-Golelle, était engagée, il y a quelques mois, par les épiceries Dufaux, qui la placerent dans une de leurs succirsales, rue des Stations. A plusieurs reprisea diverses aommes d'argent ayant disparu du tiroir-caisse, la gérante du magasin surveilla Lucienne Catenne qui fut invitée à présenter sa malle. On y découvit tout nu trousseau, acheté avec l'argent dérobé, plus une certaine somme.

La bonne fut arrêtée et envoyée au Parquet. Un inventaire fut fait et l'on put se rendre compte que les vols de Lucienne Catenne se totalisent à 1.500 france environ.

à 1.300 france seviron.

J'Al DU BON TABAC DANS MA TABATIÈRE, de l'exquise « LILIA » dans ma glacière.
Essayez-la done: elle vient de Hollande. Cette
margarine piait à tout le monde. Gros: 10, rue
d'Amiens, L'ILLE.
320685d

Une femme pillait les grands magasins

Une femme pillait les grands magazins

M. Paul Marucci, inspecteur du e Printemps palaisait une tournée jeudi matin dans les magasins. Il aperçut une femme qui dissimulait dans in moure-tout, un mouchoir qu'elle venait de voler. Il 'invita à le suivre, et la conduisit au commissawant du ler arronvissement.

Devant M. Mathis, l'actif commissaire du ler, la femme avous se nommer Sidonle Nuerince, temme Rey, demeurant rue des Processions, à Lille. Son fourre-tout fut vidé, et on trouva dedans 28 monchoirs. 14 napperous et divers autres objets, d'une valeur totale de 328 fr.

Une perquisition fut opérée à son demicile, où l'on découvrit pour environ 500 fr. d'ohiets dérobés aux établissements Boka, ou aux Magasins de France. La volcuse, après s'être défendancenrejuquement d'avoir pris autre chose, a été déférée au Parquet.

Le cambriolage de la rue de Puébla

Nous avons relaté les exploits commis à Lille, noismment rue de Puébls, par deux cambrioleurs Thévenant et Chabert. Ces deux individus seront interrogés sous peu par M. Thermes, Le premier des inculpés sera défendu par M. Lévy.

CARNET DU JOUR

NAISSANCE
Monsieur et Madame René Fouan-Flipo
heureux de vous annoncer la naissance de
fille, Rosyane. — Tourcoing, 15 janvier 1920,
rue du Docteur Derdyn. 56202d

Nous apprenous les fiançailles de Mile Ger-e Jacobs, fille de feu M. John-Walter Ja-de l'ancienne maison de négoce Jacobs et n, et de Mue, née Van Commelbeck, 3, re Raynouard, Paris (XVIe), avec M. Fédor witch Poumareff, ingénieur, ancien ofd-des Cosaques du Pon.

des Cosaques du Pon, MÉCROLOGIE

M. et Mass Vandamme-Lerouge aunoncent cès de leur petite fille Generière, à l'age de s. La Messe d'Ange aura lien le Samedi nvier, à 10 ieures, en l'église Saint-Barthé-a Mouseron. — Cet avis tient lieu de faire — 34, rue des Moulins. 86507d

nart. — 34, rue des Moulins. Sobrid PORCELAINES-CRISTAUX, la g'é spécialité revrices de table, M° warrenier-Menu, 127, rue Nationale, Lille (angle pl. de Strasbourg), 29105

NORD

Un témoin de l'affaire Sexnec se noie accidentellement dans le canal de Bourbourg

Mardi, vers 18 h. 30, sur la route de Bourbourg meaut au hameau de Coppenas-fort et longeant le canal de Donkerque, des riverains firent alertés par des cris et des plaintes facilement percye. Ainsi inquiétés, deux d'entre eux, MM. Martial Bardel et Julien Verhaeghe, ne tardérent pas à découvit le long de la berge une bleyelette, dout la position ne laissait subsister aueum deux equant à la préseuce uno lois de la des seus propriétaire vraisemblablement tombé à l'eau. En effer, après quelques instants de duis efforts, ils ramenaient à l'aide d'une noute la late le decteur Buisine, de Bourbourg. On identina la vietime; il s'agissait de M. Auguste Dékuydt. 73 ans. domicilié à Conde-

Dans la soirée, pendant que M. et Mme Renc hotteau, bijoutiers, 4, rue Zola, se trouvaient ans leur cuisine, un malfaiteur a dérobé seize

Distribution de tracts antimilitaristes à Vieux-Condé

Des tracts excitant les soldats à la désobéis-ance ont été glissés sous les portes des mai-ons de Vieux-Coudé, dans la soirée, entre 10 1 h. La gradarmerie en recherche les distribu-

MAIGRIR, mais conserver sa santé Platet que de vous géroguer et de vous abiner la santé « pour maigrir », remplacez donc tout aimplement le pain frais par les exquises biscottes « PAUL », que votre fournisseur vous veadra. Les biscottes « PAUL », fraiches, friables, djestbiles, vous feront maigrir... et vous mieux porter encore.

CHRONIQUE DE L'ENSEIGNEMENT

ROUBAIX. - Amicale Saint Vincent de Paul. -

BOUBAIX. — Amicale des Arts. — Ven Iredi, 0 h., répétition chaura et voltes de service, M. Sen coman. Le punch intime qui devait avoir leu merore ernier, est remis à quinzaine, par suite de l'absen

Bonjour! amis!



... me revoici i friandise ren-dunt l'été je fais les délices des grands et des petis, mais pendant l'hiver, mes qualités se changsut en vertus bien-faisantes, puisque je réussis, tout en conservant imon goût exquis à adoucr et calmer

toux et rhumes Vous connaissez mon nom

RÉGLISSE FLORENT

depnis votre jeunesse; ne l'oubliez pas et ne vous laisses, pas tromper! Esigez ma

délicieuse pâte vanillée chez tous les épiciers et les confiseurs. Refusez tontes les imitations et contrefaçons.

NOUVELLES MILITAIRES

ÉTAT-MAJOR GENERAL DE L'ARMÉE NOMINATIONS

omus ou nommés dans la 1re section état-major général de l'armée, du corp: sire ou de l'état-major général des tro

CSTENDE HOTEL PROVIDENCE - REGINA

TRIBUNAUX

TRIBUNAL DU NORD

CHRONIQUE DES CINÉMAS



LA COURSE DE CHARS

A Jérusalem, le centurion romain Messala fait condamner à l'esclavage le prince juif Ben-Hur et arrêter sa mère et sa sœur. Feadant trois ans Ben-Hur est la chaîne sur une trirème jusqu'an jour où il sauve du naufrage, après une ataque des pirates, le tribun Quintus Arrius qui, par reconnaissance fait de lui son fils adoptif. Pour retrouver sa mère et es sœur, Ben-Hur part à Auticche. Il y retrouve sa fortune accrue et une jeune fille qu'il aimait. Sur ces entrefaites il prend part à une course de chars et bat Messala son ennemi. Il retourne alors à Jérusalem dans l'espoir d'y rencontrer les siens. Hélas! sa mère et est sœur sont aujourd'hui lépreuses et elles le fuient quand elles l'aperçoivent. Tonjours animé du désir de vengeance contre les Romains, cause de tous ses maux, il est arrêté dans sa marche par le cortège d'un condamné conduit au supplice. Cest le Christ qui moçtre au Calvaire. Le Fils de l'Homme, de sa main bienfaisante, sufeit sur son passage la princesse Hur et sa fille; il laisse aussi tomber de ses lèvres divines des paroles d'apaisement et des conseils de pardon qui font que Ben-Hur remet son glaive au fourreau.

Le film passera du 15 au 24 januier au Cirque-Casino.

Ce film passera du 18 au 24 janvier au Cirque-

CES AMOURS D'ENFANTS!

CES AMOURS D'ENFANTS!

L'avocat Polle Karp est un grand ami des arts, mals il n'est pas celui des cafants et il a roud une haine inexorable à la « Bande infernale» qui lui a souvent joué de mauvais tours. Polly Karp collectionne des bibelots rares, des gases précieux, des statuss de tous les dieux de la mythologie. Un soir sa sœur lui couñe ses trois cafants. La bande infernale se joint aux nevens de Polly Karp, transformés en vandales, les gosses font irruption dans l'atelier aux mer-reilles qui n'est bientôt plus qu'un champ de bataille jonche de moyreaux de Noptune, Mer-curc, etc. La fureur de Polly Karp ne connait plus de bornes en face de ce désastre. etc. L'ific, e'écrie Polly Karp, que des brutes (hontées noient parfois d'inohensifs prétix chiers à leur entrée dans le mondel.)»

MINUIT, PLACE PIGALLE

Cette semaine à Luna-Park avec une attrac en sur scène, les Beby-Jo, duettistes prodige rés de 7 et 8 ans.

LA TREIZIÈME HEURE



Passera avec « Mon bébé» et quaire uttrac-tions, les 26, 27 et 28 junvier à l'Hlppodrome de Tourcolng.

EAURORE

Sur les insues d'une manuaise fenne, un fermier, pour se reudre libre, projette de nover sa femme. Au mement d'accomplie son forfait, il se ressaisit, La malheuteuse a deviué la déremination de son mari, et, saisie d'épouvante, aussitôt que la burque arcoste elle saute dans un tramwar qui va à la ville. Son mari la rejoint. Ils voient un cortège nuprila pénétrer dans un sanctuaire. Ils se souviennent aiors de leur mariage à eux... Réconciliés, ils resteut dans la ville en fête jusque fort avant dans la nuit. Au retour, une violente tempête éclate sur le lac et leur barque chavire. Le fermier, a grand'peine, peut atteindre un rocher... Sa femme ne répond pas à ses appels. L'alarme est donnée. Le fermier veut étrangler celle qui est cause de tout le mal, mais ou lui annonce que sa femme est retrouvée. Il retourne à son foyer où le bonheur cet revenu en même temps que l'aurorc.
Ce grand film passera cette semaine aux cinémas:

Royal Lelou, rue de l'Alma;

Royal Leieu, rue de l'Alma; Etolie d'Or, rue de l'Epeule; Royal Leieu, rue Lacroix.

N'est-ce pas, dit-n, cerco
blen invraisemblable!...
Pardon, interrompit l'inspecteur... elle
est exacte... j'en al été témoin...
Il s'était levé tout pâle, et un tremblement nerveux agitait ses mains.
— que vous arrive-t-il ? demanda le chef
d's la Sûreté, un pen inquiet.

C'est lui ! bégaya Lapipe... c'est encore

ressort en lui. l'inspecteur continuait :

Cette phrase « qui est déjà venu en aide » éclaire tout... c'est une preuve flagrante... irrétutable... parbleu, il n'y avait que lui capable d'une pareille adresse ... Il a tué le capitaine comme il a tué le rat d'hôtel... comme une recule devant rien !...

Calmez-vous, mon char Lapipe...

Mais, sans l'ébouter, d'un mouvement brusque, celui-ci avait sorti de son pertefeuille le bout de carton qu'il avait ramassé dans la chambre du sixième de la place

LE VOILE NUPTIAL

LE VOILE NUPTIAL

La contesse Sari s'est éprise de sou frère de lait Franz. Elle le réjoint en Amérique. Elle est contrainte de revenir en France: Franz revieut de son côté. Mais là, soumis aux lois militaires de son pays, le jeune homme est enrégimenté et pris comme ordonnance par le colonel baron de Heimberg. Justement le père de la comtesse a décidé de marier sa file au colonel. Celui-cl qui soupçonne les sentiments qu'éprouvent l'un pour l'autre. Sari et Franz, n'épargue à son ordonnance aucune humiliation. Le jour des fiançailles Franz exaspéré, en vieut aux mains avec son nance aucune humilistion. Le jour des mausantes Franc casapéré, en vient aux mains avec son colouel. Il veut se cacher, mais Helmberg le dé-courre et loi faisse la libetté. Le jour même od doit être célébré son mariage. Sari réussit à re-



joindre Franz, grâce à un subterfuge: elle a^b échange sa tollette de mariée et son voile nup⁻⁵ tial contre les vétements d'une amie de **Heim**-brux

VERDUN, VISIONS D'HISTOIRE A l'Universel-Ciné, 21f. Grande-Ruc

LA TOUR DE LUMIERE

Dans le puare d'Heigesoé, le gardien Bjoera
fore vit seul avec sa petite fille Ingrid. Une
uit, alors que le Geillard venait par passeemps, de tirer les cartes à sa petite-fille ct



LE PHARE D'HELGESOG

parties, della attonite par les revers, fait con-plètement faillite à la saire d'em usafraise. Les épox sont raines, mais Elsa, hobituée du leve ne peut se contacter de la médiocrité. Elle de-mande à son mari de la médiocrité. Elle de-mente à son mari de la rendre sa liberte. Helge alors retourne vers le phare on depuis sept aus l'agrid souffrait de son abanden. Elle connaîtra maintenant le bonheur. Au Familla du Nouveau-Ronbaix avec « Mon oncle Barbesson ».

MON CŒUR ÂUX ENCHERES

MON CRUIR AUX ENCHERES

Une jeune danseuse, Betty, est renversée par une auto que conduit un jeune homme élégant. Rentrés ches elle, elle apprend que son oncle Dick chez lequel elle vit doit régler le lendemain une lourde dette. Pour trouver des fonds elle déare qu'elle est à vendre et qu'elle épousera le plus offrant. Aussitôt les enchères s'entrecroisent et Betty reconnait parmi les plus achernés Kenneth Clay, le jeune homme qui a failli l'écraser, Le dernjer not reste au jeune homme. Mais Basker, l'autoureux de Betty s'interpose et lance un des Basker est vaincu. Betty touchée de la conduite chevaleresque de Clay lui avoue son amour. Au Familia à Croix avec « Le grand gosse ». Au Familia a Croix avec « Le grand gosse

LA VENENOSA Cette semaine au Splendid-Ciné, à Tourcoing

LA GRANDE EPREUVE Ce film aux cinémas duPalais d'Eté, du Pent des Piats et de la rue Houchard, à Teurcoing, ct au Coquet Ciné Moderne, à Fiers-Braucq.

correspondance A.K. 75¢, trouvée là-haut par Newton est la confirmation irréfutable de ce que j'avance. C'est encore lui!... toujours lui!... lui qui a assassiné également le ban-ovier Kornéstrance.

L'aventure de Ginette

Comment, mam'zelle Ginetre, déjà dobout?
Et sur le seuil de sa lege, la vieille concierge, appuyée sur son udai, demeura stupéfaite de voir sa jeune et joile locataire levée d'aussi bonne heure pour aller cherche, comme chaque matia, son lait à la cremerte

. Une bonne muit m'a remise d'aplomb,

Un grave incendie s'est produit à Tour-coing au cours de la nuit de mercredi à jeudi dans un magasin de la filature de coton Das-sonville-Dubar, rue du Virolois, 20, et sitté à gauche de l'entrée de l'usine. Appelée à 2 h. 30 du matin, les sapeurs-pompiars, sons la direction du capitaine-com-

Une vue du batiment incendié

DE LA SOCIÉTÉ DE SECOURS MUTUELS

FEUILLETON du « JOURNAL de ROUBAIX » !

Le mystérieux PAR inconnu GUY DE TERAMOND

Dans ces conditions, il était assez naturel que Lapipe, qui s'était trouvé mélé au guetapens de l'hôtel de l'Espérance et a l'imbroglie du bul de l'ambassade de Chine. fût désigné pour suivre cette affaire.

L'inspecteur ne décoléraît pus de n'avoir pu mettre la main ni sur le domino bleu et jaune, ni sur le mandarin, et sa rage avait redoublé, lorsque, de retour chez lui, il n'avait trouvé dans l'evreloppe remise par le comte Fraskopelly à son agent que des chiffons de papier.

on s'était bien moqué de lui, en vérité ! Il y avait donc à Paris un homme qui lui

Il avait tracé des lignes rouges conduisant des boutons électriques à la chaise de chacun d'eux, des lignes bleues partant du corps de de la victime dans la direction qu'avaient suivie

balles, d'après le rapport du médecin

Il y avait donc à Paris un homme qui in glassit entre les dojets avec une prestificare la biese et s'amnait à le mystifier?
Cette idée-là mettait Lapipe hors de lui. Peut-être était-e tout simplement Newton houveux de jouer quelques trans de sa façon a son cell'que français.

Et. se jurant d'en avoir le cœur net, in première fois qu'il le rencontrerait, l'inspecteur revenait à l'assassin de l'attaché militaire.

Etait le monite du rive et qui avait de la pareit exploit rappelait ces lieurs de muite les cous de recover?

C'était à ses deux questions qu'il s'agis-sait de répondre. La tête dans ses mains, Laptpe passuit de longues heures devant une feuille de papler où était notée la place des convives au diner. teur, qu'un individu capable d'une semblable ;

prouesse... C'est celui qui, à la hauteur de la rue d'Hauteville, arrêta net avec son revolver un cheval embaliè... Ce souvenir lui rappela ce que le détective lui avait appris sur le passager du Black Old Dog. _____ Il vit toujours, c'est certain... mais

est-ce une raison pour supposer que ce Loit lui l'auteur de cet assassinat ?... J'ai d'ail-leurs, fait une petite enquête sur chacun des onvives... tous sont honorablement connus... e je suis blen certain qu'il n'était pas parmi

perçu. Quelques instants après, un garçon livreur, passant par là l'avalt trouvé.

Comme il ne contanait aucune valeur, celui-cl, pressé de rentrer chez lul à cause de sa femme malade, avait remis au leude-

de sa femme malade, avait remis au leudemain le soin de le porter au commissariat.
Le soir même, il était entre les mains du
chef de la Streté, qui en inventoriait le
contenu, en présence de Lapipe.
Parmi les papiers sans importance, une
lettre retint eussitoit l'attention du magistrat.
Elle était écrite à l'encre violette sur un
papier mauve, glacé et transparent.
Il la lut rapidement à l'inspecteur:

« Costaine,
« Cosses de poursuivre un projet irréalisable. La personne qui est déjà venu en aide
à une homèté fille saura l'arracher à vos
odienses machirations,

« C'est de votre vie que vous paieriez une sistance inutile qui est une insulte pour

elle.

« A bon enteudeur, salut. »
La signature était remplacée par une date:

25 février 1907

— Cethe lettre a été écrite la veille du diner fatal, monsieur Lapipe.

Mais le chef de la Sûreté poussait un cri de triomble :

le triomphe :
--- Ah ! ah !... voilà donc la clef du mys-

tère !... cherchez la femme... et dire que depuis la création du monde, cet axiome est depuis la création du monde, cet axiome es éternellement vraf :...

Lapipe ne partagea pas cet enthousiasme — Oul, Ginette Levasseur ? répliqua-t-fl.. Vous croyez alors que cette malheureus ouvrière est protégée par quelqu'un d'asser puissant pour... ce serait blen étounant à mon avis... Que ce parl d'épouser la prenière blonde qu'il rencontrerait ait germé dans son cerveau d'irrogne... que ç'ait justoment été cette Ginette Levasseur, c'est possible, mais il ne faut nes chercher plus

Cependant, sans répondre à son

Cependant, vans répondre à son subordouné, le chef de la Sireté feuilletait un dessier qui se trouvait devant lui :

— Voici le rapport du commissaire de police sur elle... brodeuse en chambre... boune réputation dans le quartier... passe peur une honnête fille, sérieuse et travaillense... habite un petit logement de trois cents francs par an... paye régulièrement son terme... à e reçoit personne... est restrée un jour avec un billet de cinq cents francs que lui ausait remis sur le boulevard un généreux inconnu...

Lapipe. à ces mots, sursaitts ;

de cette excumuston, entendu;
- N'est-ce pas, dit-il, cette histoire est

— Qui, ini?... le généreux passant... le client de l'hôtel des Princes du Portugal... le mandarin... l'assassiu de Fraskopelly... ils ne forment qu'un seul et même individu, après qui je cours vainement depuis un an... et qui s'amuse en plus à se moquer de la police et à me berner sons répit...

— Voyons, Lapipe, qu'est, ce que tout cela signifie ?... Expliquez-rous!

Mais, comme si on avait déclanché un ressort en lui, l'inspecteur continuait:

— Cette phrase « qui est déjà venu en

ossible... mais il ne faut pas chercher plu

— Ca, par exemple, c'est trop fort !...

Son interlocuteur se méprit sur le sens e cette exclamation, et sourlant, d'un air ntendu :

— N'est-ce pas, dit-il, cette histoire est la même façon de faire les chilfres... la même façon de faire les chilfres... la

quier Korpfstrauss. Mais, cette fois, le chef de la Sûreté qui. Mais, cette fois, le chef de la Sûreté qui, depuis quelques instants, suivait tous les gestes de son subordonné d'un regard abaseurdi, appuya le doigt sur un bouton placé la long de son bureau.

Aussitôt, à la porte, un garçon apparut.

— Vite !... vite !... dit-il... un médecin... téléphonez... M. Lapipe vient d'être pris d'un accès de folle subite...

. XII

rotsine.

— Mais oul, madame Bourju: peurquoi pas?

— Dame, après tont le fulbazar d'hier soir!

te : 1º Eteindre les lumières : 2° Tirer sur le capitaine 3° Rallumer l'électricité.

Prenant chaque personnage a tour de rôle, il n'arrivait à reconstituer la scèse du drame qu'avec une série de marches et de contremarches ne correspondant guère avec la rapidité avec laquelle l'assassin avait agi.